

# TONUS, POSTURE ET ATTITUDES

## PREFACE

Beaucoup d'étudiants ont peine à croire que l'étude de la posture puisse être fascinante. Après tout, se tenir debout leur paraît une activité anodine, bien éloignée d'un comportement ou d'une activité motrice importante. Pour les convaincre du contraire, il n'y avait rien de plus judicieux qu'une participation à la réunion de l'Association Posturologie Internationale (API) en janvier 2009 à Paris, car, à cet égard, cette réunion était extrêmement révélatrice (IX<sup>e</sup> Congrès européen de podologie et XVI<sup>es</sup> Journées de posturologie clinique). En rassemblant un bon nombre de chercheurs et de praticiens venus de plusieurs horizons, elle a fait apparaître qu'une méthodologie, parfois considérée comme « dépassée », était en effet plus que jamais vivante. D'une part, des cliniciens s'y sont montrés toujours à la recherche, pour de nouveaux groupes de patients (par exemple les patients dyslexiques), de nouvelles applications auparavant considérées comme inaccessibles aux techniques de la posturographie. D'autre part, les chercheurs y ont exposé leurs résultats, qui utilisent la même méthodologie pour résoudre des problèmes scientifiques dont l'objet apparaît bien au-delà de la simple mesure des pressions sous le pied. En effet, on le soupçonne rarement, il est possible d'étudier un sujet comme l'émotion, les grimaces ou la ventilation en utilisant la posturographie. C'est grâce aux organisateurs de ces journées, notamment messieurs Ph. Villeneuve et B. Weber, que nous avons pu partager cette vision très originale des potentialités, parfois inattendues, de cette technique.

Ainsi, ce volume se centre autour de quelques thèmes principaux. Le premier, « Tonus, posture et attitudes », part de l'idée que la mesure des forces de réaction des pieds au sol reflète beaucoup plus que simplement leurs interactions de proximité. En effet, les forces mesurées sont le reflet de la personne entière, y compris ses émotions, comme l'expriment ses attitudes. Certes, on n'est probablement pas encore près de voir tous les psychiatres installer des plates-formes de force dans leur cabinet ; mais, pour le moment tout au moins, il est clair qu'existe là une piste tout à fait originale à creuser et une ouverture inattendue des possibilités d'application de la posturographie. Cela dit, il est clair que la posturographie continue aussi à avancer dans les domaines plus directement liés aux pathologies de l'équilibre, tout en permettant une description quantitative du système d'aplomb.

Le deuxième thème de ce volume, « Régulation du tonus et comportement », nous invite à regarder un autre domaine assez novateur situé au-delà des applications dites « classiques ». Nous sommes de jour en jour mieux à même de mesurer les forces mises en jeu dans un comportement, en particulier pendant la marche. En général, ces méthodes sont associées à des techniques qui détaillent les mouvements en trois dimensions ; elles ouvrent la porte à des études très avancées, par exemple celles du développement de la marche chez l'enfant, avec ou sans anomalies.

Le troisième thème de ce volume, « Réaction tonique et comportement », s'établit sur la notion qu'il est possible de caractériser un système en introduisant des perturbations à son niveau et en enregistrant ses réponses. Cette technique a permis de proposer les notions de base sur le rôle joué par les différentes sources sensorielles qui interviennent pour maintenir la stabilité. Par exemple, l'idée que la proprioception et l'extéroception sont deux entités bien distinctes a été démolie par la démonstration des capacités proprioceptives de la peau. L'emploi original de techniques comme la vibration des tendons ou l'étude des post-effets moteurs d'origine proprioceptive a permis une meilleure compréhension de la façon dont le cerveau utilise les informations proprioceptives. Ces acquisitions nouvelles trouveront probablement des applications dans la réadaptation de certains patients, par exemple la correction de l'instabilité des amputés pendant la station debout.

Pour conclure, il est clair que ces journées ont apporté beaucoup de matériel original. Nous devons ainsi un grand merci à tous ceux qui, à l'API, ont aidé à organiser les communications et à faciliter la publication des actes de ce congrès.

Jacques Duysens  
Vice-président du IX<sup>e</sup> Congrès européen de podologie  
et des XVI<sup>es</sup> Journées de posturologie clinique.